

## CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Janvier 2021

### POINTS CLÉS

#### VOLAILLES

Les exportations de viande de poulet affichent une nette reprise au mois de novembre, à destination de l'UE (Belgique et Royaume-Uni) ainsi que vers l'Afrique subsaharienne et Hong Kong. A l'inverse, alors qu'elles avaient opéré une légère remontée à l'automne, les exportations sont en recul pour les filières dinde, canard et pintade au mois de novembre.

Le marché français des œufs montre des signes de ralentissement, avec une baisse des mises en place de poulettes pour la production d'œufs depuis le mois d'août, ce qui laisse anticiper un ralentissement progressif de la hausse des prévisions de la production d'œufs dans les mois à venir. Dans le même temps, les marchés spot des œufs calibrés et industrie affichent toujours des cours historiquement bas depuis trois mois, signe d'un surplus d'œufs de code 3 sur le marché. Alors que l'industrie de transformation est toujours partiellement à l'arrêt, la demande a fortement ralenti au niveau des GMS.

#### VIANDE PORCINE

Sur 2020, malgré les difficultés liées au Covid-19, les abattages de porc restent globalement stables en volume, comparés à 2019.

Après la baisse significative de novembre, liée à la PPA en Allemagne, les cotations en France se sont stabilisées depuis plus d'un mois.

Les coûts liés à l'aliment sont en forte hausse, ce qui réduit les marges des éleveurs

La consommation des ménages se place à un bon niveau aussi bien en porc frais qu'en charcuterie, sans compenser toutefois la forte réduction de la consommation hors domicile (Covid-19).

La demande chinoise reste toujours à un niveau élevé.

#### ALIMENTATION ANIMALE

Pour les FAB, les cours des grains continuent leur forte progression, portés par la demande chinoise, les inquiétudes sur les récoltes sud-américaines, et les restrictions à l'export mises en œuvre dans plusieurs pays, dont la Russie.

Les cours de l'aliment poursuivent leur forte hausse au mois de décembre, atteignant des niveaux inégalés depuis l'été 2014. Les préoccupations sont vives du côté des opérateurs des filières avicoles et porcine quant à la capacité de répercuter ces coûts au niveau de l'ensemble des maillons de la filière, et ce alors que les marchés des viandes sont sur des tendances baissières.

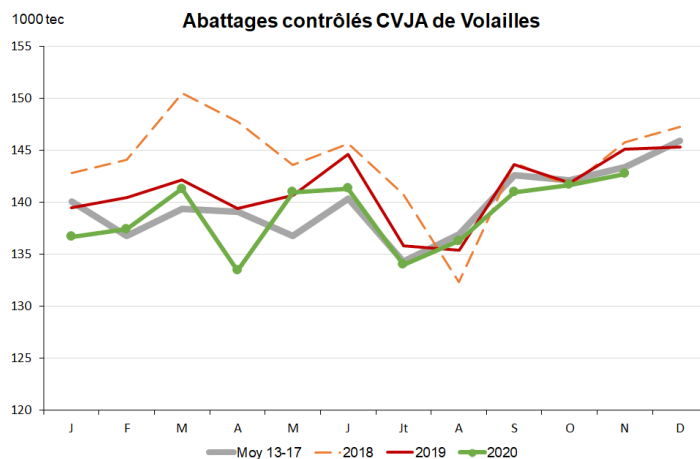
## VOLAILLES DE CHAIR

Les **misés en place** de poussins sont en hausse de 1,0 % sur dix mois 2020 au regard de 2019.

Après une baisse de 1,7 % sur l'année 2019, les **abattages** de volailles sont en baisse de 1,4 % sur onze mois 2020 :

- Les abattages de poulets de chair sont en hausse de 0,4 % sur onze mois 2020 au regard de 2019 du fait d'un regain de dynamisme depuis le mois de juillet. Les abattages de dindes sont en perte de dynamisme depuis le mois d'octobre, s'établissant en hausse de 0,9 % sur onze mois 2020.
- Les abattages de canards gras sont en baisse de 8,4 % en volume sur onze mois 2020, tandis que les abattages de canards à rôti poursuivent leur décrochage, en baisse de 19,7 % sur la même période.

Sur onze mois 2020, les **exportations** de poulet à destination de l'UE sont en baisse de 19,9 % en volume et de 23,1 % en valeur. Les importations de poulet en provenance de l'UE sont en baisse de 4,2 % en volume et en baisse de 6,7 % en valeur. Sur onze mois 2020, les exportations de poulet sont en baisse de 6,8 % à destination du Proche et Moyen Orient, de 5,1 % vers l'Afrique subsaharienne et de 11,6 % vers Hong Kong. On observe depuis le mois de juin une reprise des importations, principalement depuis la Pologne, tandis que le marché européen, jusque là atone, affiche une reprise au mois de novembre.



La **consommation** de viandes et élaborés de volaille à domicile est en hausse de 8,2 % (annuel mobile à fin novembre 2020), la consommation de viande fraîche de poulet étant également en hausse (+ 11,1 %). La consommation de magret de canard augmente (+ 10,6 %) tandis que celle de filet diminue (- 2,0 %). Les découpes de poulet et les élaborés sont à la hausse (respectivement + 15,7 % et + 9,1 %).

## LAPINS

Les **abattages** de lapins sur onze mois 2020 sont inférieurs de 4,3 % au niveau de 2019 sur la même période.

La **cotation** nationale du lapin vif s'établissait à 1,90 €/kg en semaine 52 de 2020, en moyenne supérieure de 0,9 % à son niveau de 2019.

Sur onze mois 2020, les **exportations** de viande de lapin vers le monde sont en baisse de 27,2 % en volume et en

baisse de 26,5 % en valeur (baisse vers l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne et le Royaume-Uni, mais hausse vers la Belgique). Les **importations** restent à la baisse (- 17,6 % en volume).

La **consommation** à domicile de viande de lapin est en baisse de 6,2 % (annuel mobile à fin novembre 2020).

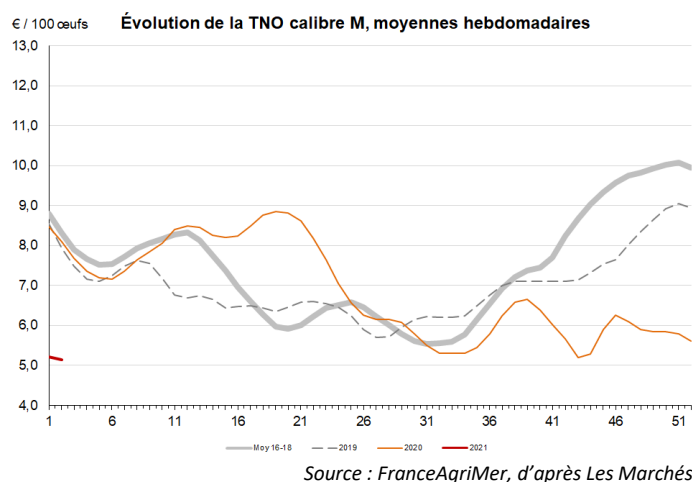
## POULES PONDEUSES ET ŒUFS

Les **misés en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs sont en hausse de 2,1 % sur dix mois 2020 au regard de 2019.

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, la **production** d'œufs est prévue en hausse de 5,3 % sur trois mois 2021 au regard de 2020.

Les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE sont en hausse de 54,6 % en volume sur onze mois 2020 du fait d'une hausse importante des débouchés vers le Benelux et l'Allemagne. Les importations sont en baisse de 12,6 % (depuis l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne). En ce qui concerne les ovoproduits alimentaires, les exportations vers l'UE sont en hausse de 4,3 % en volume (hausse vers la Belgique et l'Italie). Bien qu'ayant rebondi depuis septembre, les exportations vers pays tiers restent en baisse de 6,1 % sur dix mois. Les importations d'ovoproduits (provenance monde) sont en baisse de 1,1 % en volume.

Le cours de la **TNO calibre M** décroche de ses niveaux historiques depuis l'automne 2019. Elle se situe à 5,30 €/100 œufs en moyenne en semaine 2, 36 % en-dessous de ses niveaux de 2020 à date.



La **consommation** d'œufs à domicile est en hausse de 10,4 % (annuel mobile à fin novembre 2020). On note une accélération des tendances : progression pour les œufs issus d'élevages alternatifs (+ 12,9 % plein air, + 17,9 % Bio, + 146,1 % sol) au détriment des œufs cage (- 7,8 %).

# FILIÈRE PORCINE

## Abattages

Les **abattages** de décembre 2020 progressent par rapport à ceux de décembre 2019. Malgré les difficultés liées au Covid-19, les volumes de l'année 2020 se révèlent proches de ceux de 2019 : + 0,8 % en volume, - 0,3 % en têtes, avec une progression du poids des carcasses. En janvier 2021, les abattages restent à un bon niveau.

En **Allemagne**, à la présence de PPA dans la faune sauvage s'ajoutent toujours dans les abattoirs des baisses d'activité liées au Covid-19. Dans les élevages de porcs, la situation reste très inquiétante avec des enlèvements insuffisants, et des porcs charcutiers qui restent en attente.

La demande chinoise, qui se maintient à un niveau élevé, profite en particulier à l'**Espagne**, où les abattages atteignent des volumes record.

## Cotations carcasse classe E+S

La **cotation** en France s'était fortement dégradée en novembre 2020, sous l'effet de l'extension de la PPA en Allemagne (des volumes de viandes allemandes normalement destinés aux pays tiers se sont en effet reportés sur le marché UE). En décembre, en revanche, ce recul des cotations s'est ralenti, puis a retrouvé une relative stabilité depuis la fin de l'année. Cette baisse des tarifs, qui a connu des évolutions similaires chez les principaux producteurs européens, est favorable à la Chine, qui continue à importer à un rythme soutenu.

À noter qu'en parallèle de ce reflux des cotations, le prix de l'**aliment** est, lui, nettement à la hausse (+ 5% sur 12 mois), ce qui induit un effet « ciseaux » défavorable à l'élevage.

## Échanges

Sur les onze premiers mois de l'année 2020 (comparés à 2019), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations** en volume de la France sont en léger recul à 450 Ktec. En baisse vers l'Union européenne, en particulier l'Italie (- 6 %, - 5 Ktec), elles progressent par contre vers les pays tiers (+ 7 %, + 12 Ktec) en particulier

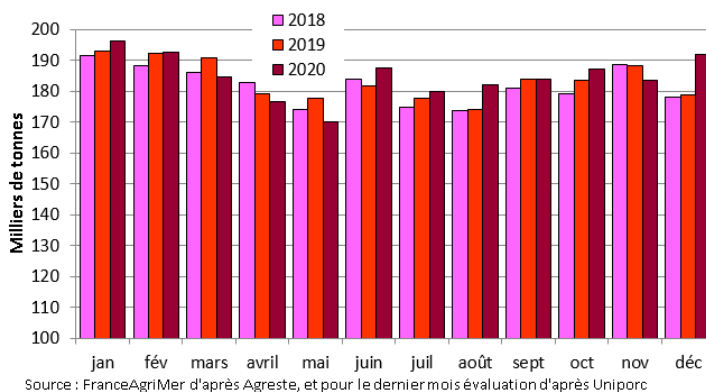
## Consommation

La **consommation des ménages à domicile** (Kantar Worldpanel) confirme en novembre sa progression en volume : + 5,9 % sur douze mois pour le porc frais. Les élaborés (saucisses fraîches à cuire) progressent pour leur part de 12,1% (grillades et barbecues durant le confinement et au delà). Les volumes de charcuteries consommés sont également en hausse très nette (+ 7,6 %), en particulier les saucisses à pâte fine et saucissons secs, ainsi que les lardons (les Français, depuis le confinement, ont fait davantage la cuisine).

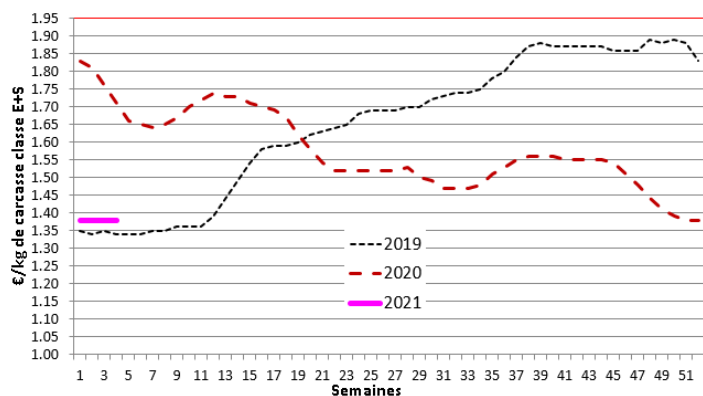
## ALIMENTATION ANIMALE

Pour les FAB, les cours des grains continuent leur forte progression, portés par la demande chinoise, les inquiétudes sur les récoltes sud-américaines, et les restrictions à l'export mises en œuvre dans plusieurs pays, dont la Russie. S'y ajoutent en Australie et en Argentine des difficultés logistiques. Les fabricants d'aliments du bétail français alertent sur cette progression des cours, ceci alors que les couvertures, assurées à des prix d'avant la plus forte hausse, vont peu à peu tomber. Ainsi, l'indice IPAA (coût de la matière première en alimentation animale) s'établit au 14 janvier 2021 à 204 (au plus haut depuis 8 ans), en progression de 31 % sur 1 an, et de 14 % depuis début décembre 2020.

Les **fabrications d'aliments** composés sont en progression



Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

vers la Chine (+ 32 %, + 28 Ktec). La demande chinoise reste à un niveau élevé, en prévision en particulier du nouvel an chinois (12 février 2021).

Les **importations** de la France (en quasi-totalité UE, et très majoritairement Espagne) sont en légère hausse (+ 3 %, + 8 Ktec).

La consommation hors domicile de porc tendait ces dernières années à se développer, alors que la consommation des ménages à domicile s'érodait. Depuis le printemps 2019, cette évolution s'est cependant ralentie, et a bien évidemment été enrayée lors des confinements. En novembre, les données de la **consommation totale (calculée par bilan)** attestent que les volumes qui n'ont pas été consommés hors domicile n'ont pas été pleinement compensés par les achats des ménages. Sur 12 mois glissants, les volumes totaux consommés reculent de 1 %.

en volume en novembre 2020 (+ 1,3 % par rapport à novembre 2019, toutes espèces confondues), avec une hausse sur les aliments pour bovins (+ 2,4 %), poulet (+ 2,2 %), poules (+ 4,3 %) et porc (+ 0,1 %).

En novembre 2020, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés est en légère hausse (+ 3,6 %) par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** progresse en novembre (+ 0,8 %) du fait de la tendance à la hausse des prix des céréales et oléoprotéagineux. L'**indice coût matières premières ITAVI** de décembre 2020 témoigne de l'accentuation de ce mouvement : au regard du mois précédent il progresse de 3,8 % pour les poules pondeuses, de 3,6 % pour le poulet standard.